

Apologie d'une fin du monde ratée (2013-01-15 / LD)

Puisque la fin du monde n'est manifestement pas arrivée le 21 décembre 2012, que disent en 2013 ceux qui l'avaient annoncée ? Les excuses des gourous varient. Certains semblent demeurer silencieux, à tout le moins publiquement. Il y a toutefois des croyants qui pensent que la fin du monde est bel et bien arrivée – mais seulement de façon spirituelle : « Nous sommes entrés dans une autre phase de notre existence. Un nouveau commencement. Une connaissance renouvelée. » (www.december2112.com)



Certains vont simplement refaire leur site Web en dénonçant dorénavant les fausses prédictions, tout en conservant la vision apocalyptique. « Quant à la date de ce jour, et à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne que le Père seul. » (Mathieu, 24, 36 et www.endoftheworld2012.net). D'autres allégueront une bête erreur de calcul... et recommenceront. L'image des « trois singes de la sagesse » caractérise certaines de ces attitudes : surdité, aveuglement et silence volontaires.

Il y aura toujours des manipulateurs qui profiteront de l'ignorance d'autres personnes pour leur faire peur et en tirer des bénéfices. Ceux qui ont brandi, comme preuve d'une catastrophe imminente, le spectre d'un alignement galactique ou planétaire, l'inversion subite des pôles magnétiques ou le retour brutal de la planète Nibiru ne savaient-ils pas que tous les astronomes niaient la dangerosité et même l'existence de tels phénomènes ? Ont-ils choisi, par intérêt, de tout simplement ignorer la réalité astronomique ?

Une bonne part de la responsabilité de cette dérive revient aux médias. De nombreux journalistes ont choisi de faire écho à une idée aussi ridicule que celle d'une prochaine fin du monde catastrophique. Ils n'ont pas vérifié la crédibilité de leurs sources. Ils n'ont pas directement confronté les gourous manipulateurs. Ils n'ont cessé de se citer les uns les autres et de mousser cette absurde fable. Ils ont créé de toutes pièces le plus grand non-événement de l'année 2012, plutôt que de constamment le dénoncer en tant que tel.

Ces journalistes ont aujourd'hui le devoir de revenir sur l'échec de l'in vraisemblable prédiction d'une fin du monde prochaine. Ils doivent interroger tous les gourous millénaristes, leur demander des comptes et recenser les dégâts humains et économiques de cette regrettable dérive. Ne devraient-ils pas aussi s'excuser de leur impardonnable laxisme journalistique ?